

[Text]

Mr. Doucet: I stand to be corrected by my colleague but I think that kind of flexibility would be logical. The provinces would be contributing to the fund and this would get rid of top-loading but it would ensure that specific producers in specific instances are covered. Once again, if they were covered for a long period of time and were consistently, if you like, out of whack with the averages that are calculated, then that problem should really be addressed in another way.

Mr. Belsher: Why are you so concerned about the top-loading and why have you never mentioned anything that goes into reducing the costs which are government-funded or government-exempted by way of taxations or fuel costs or things like that? Why do you ignore that?

Mr. Doucet: I did not know we did, sir.

Mr. Belsher: You have mentioned the top-loading. I am from British Columbia, you see, so that is the reason for my question.

Mr. Carter: One of our great obsessions, and maybe it has not come across as much as it should, is with the calculation of production costs. In other words, what units do you pick? Do you pick the average one or the most efficient? Do you have encouragement to make it more efficient? Do you put land costs in at present value or at purchased value? We fought about these things every day on the dairy review. We had an inquiry on eggs and all these things. That was our interest in changing the responsibility from the Governor in Council to the board. We do have an interest in getting at efficiency and improvement in efficiency. I guess it just came through that way. How do you get the checks and balances within the evaluation system? To be honest with you, we do not think the checks and balances work very well right now with supply management marketing boards. We do not think they are there. And we could speak more on that point if you want. We would hope that this system would correct the deficiency.

• 1130

Mr. Belsher: I was somewhat surprised in your response on various other commodities such as those in the feather and dairy industries, because those industries are reasonably healthy. In many of the cases, I think they have started to reach very good efficiencies as well. Now, maybe they are not pure enough to get rid of the inefficiencies, but nonetheless they are in business and are able to make a buck. As for the commodities we are talking about, this is not the case.

But I come back to the regional aspect and I am curious about your role for the Governor in Council. I would have thought you might have taken a different approach to it.

I will pass over to Sid here. He has a bigger list than I have. You can have the rest of my time and then his own. He is next on the list.

[Translation]

M. Doucet: Que mes collègues me le disent si je fais erreur, mais je crois qu'une telle souplesse serait logique. Les provinces contribueraient à la caisse, ce qui éliminerait les subventions superposées, en garantissant à des producteurs précis dans des circonstances précises qu'ils auraient de l'aide. Encore une fois, si les producteurs étaient assurés pendant longtemps et n'entraient pas, de façon régulière, dans les moyennes calculées, alors il faudrait vraiment régler le problème différemment.

M. Belsher: Pourquoi vous préoccupez-vous tellement des subventions superposées et pourquoi ne parlez-vous jamais de quelque chose qui réduise les coûts financés par le gouvernement ou jouissant d'exemptions fiscales, ni le coût de l'essence, ni rien de semblable? Pourquoi n'en tenez-vous pas compte?

M. Doucet: Je ne savais pas que c'était le cas, monsieur.

M. Belsher: Vous avez mentionné les subventions superposées. Je viens de la Colombie-Britannique voyez-vous, et c'est pourquoi je pose la question.

M. Carter: L'une de nos grandes obsessions, et peut-être ne faudrait-il pas en parler autant, vient du calcul des coûts de production. En d'autres termes, quelle unité choisir. Faut-il choisir l'unité moyenne ou la plus efficace? Sommes-nous encouragés à être plus efficaces? Faut-il tenir compte du prix du terrain à sa valeur actuelle ou la valeur d'achat? Nous en débattons tous les jours lors de l'étude de l'industrie laitière. Nous avons tenu une enquête sur les oeufs et tout le reste. Nous voulions que la responsabilité passe du gouverneur en conseil à l'office. Nous nous intéressons à l'efficacité et à son amélioration. Malgré nous, je suppose, nous avons donné cette impression. Comment inclure des poids et contreponds dans le système d'évaluation? À vrai dire, nous ne croyons pas que ces poids et contreponds fonctionnent très bien à l'heure actuelle dans les offices de commercialisation qui gèrent les approvisionnements. Nous ne croyons pas qu'ils existent. Nous pouvons vous en dire plus long à ce sujet si vous le souhaitez. Nous osons espérer que le nouveau régime va remédier à cette lacune.

M. Belsher: J'ai été quelque peu surpris par votre réponse au sujet de divers autres produits des secteurs agricoles et laitiers, car ces industries sont raisonnablement saines. Dans de nombreux cas, je crois, qu'elles commencent à atteindre des niveaux très élevés d'efficacité. Peut-être évidemment ces industries ne sont-elles pas suffisamment pures pour éliminer toutes les inefficacités, mais néanmoins, elles fonctionnent et réussissent à faire de l'argent. Quant aux produits dont nous discutons, ce n'est pas le cas.

Quoi qu'il en soit, pour revenir à l'aspect régional, je suis curieux de savoir quel rôle vous donneriez au gouverneur en conseil. J'aurais pensé que vous auriez adopté une approche différente.

Je vais céder la parole à Sid. Sa liste est plus longue que la mienne. Il peut avoir le reste de mon temps et son propre temps. Il est le suivant sur la liste.